

Analyse 2024

La Suisse vue de l'étranger



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Département fédéral des affaires étrangères DFAE
Secrétariat général SG-DFAE
Présence Suisse

L'essentiel en bref

- En 2024, la couverture médiatique de la Suisse par les médias étrangers a été globalement moins forte et surtout moins critique que les deux années précédentes. La Suisse continue de jouir d'une image positive auprès du grand public à l'étranger. Ce sont là deux des principaux résultats de la présente analyse consacrée à l'image de la Suisse à l'étranger, qui met en lumière la façon dont le pays est perçu par les médias et le grand public dans le monde en 2024.
- La conférence sur la paix en Ukraine organisée au Bürgenstock a été de loin l'événement en lien avec la Suisse le plus largement relayé par les médias étrangers. Comme les années précédentes, la politique étrangère et l'engagement de la Suisse sur des questions de portée internationale continuent de jouer un rôle important pour la représentation du pays dans les médias et sa perception à l'étranger. Dans ce contexte, on remarque également que la façon dont la neutralité de la Suisse est perçue par un large public à l'étranger s'est améliorée en comparaison avec 2022, année où sa réputation avait connu une détérioration temporaire suite à l'agression militaire de la Russie contre l'Ukraine.

- L'appréciation générale dont jouit la Suisse auprès du grand public à l'étranger peut être qualifiée d'excellente. Selon le monitoring d'image 2024 de Présence Suisse, elle occupe sur ce point la première place en comparaison avec sept pays de référence. Sur la plupart des questions de fond également, la perception de la Suisse au sein de la population à l'étranger est restée stable en comparaison avec les résultats de 2022, ou s'est même améliorée. Les personnes interrogées citent notamment la force d'innovation de la Suisse et la stabilité de son économie comme principales causes de cette amélioration. La Suisse est souvent associée de manière spontanée à des caractéristiques très positives, qui confinent parfois aux stéréotypes, comme les montagnes, les beaux paysages et la prospérité.
- L'analyse est en outre venue confirmer un phénomène bien connu, à savoir le fait que la Suisse est souvent perçue de manière un peu plus nuancée, voire légèrement plus critique, dans les pays voisins que dans les pays plus éloignés. Plus la distance géographique et culturelle augmente, plus l'image de la Suisse est façonnée par des stéréotypes et des clichés courants.

Présence Suisse

Rattachée au Département fédéral des affaires étrangères (DFAE), l'unité Présence Suisse est responsable de la communication internationale. Instrument de défense des intérêts du pays, Présence Suisse analyse systématiquement l'image de la Suisse à l'étranger et met sur pied des mesures de communication adaptées à différents groupes cibles. Les campagnes thématiques, les activités numériques, la participation à des expositions universelles et, par l'intermédiaire des House of Switzerland, à de grandes manifestations internationales, ainsi que les projets de communication, les voyages de délégations et les relations avec les médias, sont quelques-uns des outils de la communication internationale, dont le Conseil fédéral redéfinit régulièrement la stratégie.

Renseignements

DFAE, Présence Suisse, Bundesgasse 32, 3003 Berne, prs@eda.admin.ch

Sommaire

L'essentiel en bref	2
Aperçu	5
La Suisse à travers le prisme des médias étrangers	7
Géopolitique, neutralité et bons offices	9
La Suisse et l'Europe	13
Démocratie directe et politique suisse	15
Économie et place financière	17
Justice	23
Société	25
Culture	29
Autres sujets	31
Perception de la Suisse par la population à l'étranger	33
L'image de la Suisse à l'étranger en 2024	45

Aperçu

Comment la Suisse a-t-elle été perçue à l'étranger en 2024 ? Quels sont les sujets et les événements qui ont été jugés intéressants en dehors de nos frontières ? Comment ont-ils été traités, et ont-ils eu des répercussions sur la manière dont notre pays a été perçu globalement ? C'est à ces questions que Présence Suisse tente d'apporter des réponses dans la présente analyse. Car l'image d'un pays est complexe, et ne correspond pas forcément à la réalité ou à la perception qu'en ont ses habitants.

Le présent rapport porte sur deux dimensions de la perception de la Suisse à l'étranger : la première partie analyse la présentation de la Suisse dans les principaux médias étrangers et sur les réseaux sociaux. Quelle image de notre pays projettent-ils à l'intention du grand public dans un contexte médiatique dominé par les questions d'actualité ? L'intensité de la couverture dont un pays bénéficie dans les médias internationaux peut varier d'année en année. Elle dépend souvent des thèmes qui font les gros titres de l'actualité sur la scène internationale et de la manière dont le pays concerné réagit aux sujets traités. Mais les événements qui surviennent au sein même du pays et qui sont considérés de portée internationale ont également un impact sur l'ampleur de l'attention médiatique portée à ce pays. Il convient de relever à ce propos que l'attention médiatique suit sa propre logique et qu'elle n'est nullement représentative des événements tels qu'ils se produisent ou de la perception globale au sein de la population. Ainsi, il arrive par exemple que des situations critiques ou des récits à fort impact émotionnel se voient accorder davantage d'importance dans les médias que des thèmes factuels et peu sujets à controverse qui ne représentent aucune nouveauté. C'est pourquoi la seconde partie du présent rapport est consacrée à la façon dont le grand public à l'étranger perçoit la Suisse. Les résultats se fondent sur le monitoring d'image 2024, un sondage d'opinion représentatif réalisé par Présence Suisse

entre le 15 janvier et le 9 février 2024 dans 18 pays. La comparaison de ces deux perspectives, celle des médias étrangers et celle de la population, permet de mettre en évidence les points communs, les différences et les interdépendances entre ces deux optiques.

L'année 2024 a été bonne pour la perception de la Suisse. L'image de la Suisse auprès du grand public à l'étranger est très positive, tant sur le plan de la perception globale que sur celui des aspects qui avaient été commentés de manière plus critique au cours des années précédentes, comme la neutralité. En comparaison avec d'autres pays similaires, la Suisse obtient également d'excellents résultats auprès du grand public à l'étranger. Non seulement les médias évoquent moins la Suisse que les années précédentes, mais ils l'évoquent surtout sous un angle moins critique. Il y a plusieurs raisons à cela : dans le contexte de la guerre en Ukraine, les actions de la Suisse ont été perçues de manière moins polémique en 2024 que les années précédentes ; s'agissant du conflit au Proche-Orient, le positionnement de la Suisse n'a guère été mis en évidence dans les médias étrangers en 2024 ; à cela s'ajoute qu'en 2024, la place financière suisse a moins été impliquée dans des événements de portée mondiale que l'année précédente, lorsque la reprise d'urgence de Credit Suisse par UBS avait défrayé la chronique. En revanche, les bons offices prodigués par la Suisse en 2024 en accueillant la conférence sur la paix en Ukraine au Bürgenstock lui ont valu une présence dans les médias d'une ampleur inédite depuis l'organisation de la rencontre entre Joe Biden et Vladimir Poutine en 2021 à Genève.

La Suisse continue de jouir d'une image très positive et stable auprès du grand public à l'étranger. Elle obtient en moyenne d'excellents résultats, tant s'agissant de l'appréciation générale que des différentes thématiques comme le système politique, l'attractivité du pays, la qualité de vie ou la place financière. Bien que l'image de la neutralité de la Suisse se soit à nouveau améliorée après une détérioration passagère, son rôle en Europe continue à susciter un certain scepticisme au sein du grand public à l'étranger. Les prochaines pages se concentreront sur la couverture médiatique de la Suisse par les médias étrangers, puis la question de la perception du pays auprès de la population à l'étranger sera abordée.

La Suisse à travers le prisme des médias étrangers

« Ukraine-Konferenz in der Schweiz: Mitten im Krieg ist ein Anfang für Frieden gemacht »

Der Standard, Autriche, 16.06.2024

« Swiss Fantasy: Ukraine-Russia peace conference without Moscow in the room, is more spectacle than substance »

Times of India, Inde, 17.06.2024

« Die Hand für die Lösung internationaler Konflikte zu reichen gehört zum Selbstverständnis der neutralen Schweiz. Zugleich bot sich die Möglichkeit, das stark angekratzte Image des Landes etwas aufzupolieren. »

Frankfurter Allgemeine Zeitung, Allemagne, 15.06.2024

Géopolitique, neutralité et bons offices

En 2024, les thématiques liées directement ou indirectement à la guerre en Ukraine ont une nouvelle fois occupé une grande partie de la couverture médiatique des médias étrangers consacrée à la Suisse. Ces thèmes comprennent la neutralité suisse, les bons offices et la politique suisse en matière de sécurité. Si de nombreux médias ont continué à traiter régulièrement ces sujets en 2024, ils se sont cependant montrés moins critiques que les années précédentes. L'événement en lien avec la Suisse ayant eu le plus d'écho en 2024 a été la **conférence sur la paix en Ukraine**, qui s'est tenue au Bürgenstock. En janvier déjà, l'annonce de cette conférence pendant la visite en Suisse du président ukrainien Volodymyr Zelensky avait fait les gros titres dans le monde entier. Début avril, lorsque le Conseil fédéral avait confirmé que la conférence se tiendrait en juin, les médias avaient interprété cette annonce comme un signe de solidarité envers l'Ukraine. Au cours des mois suivants, de nombreux médias à travers le monde ont couvert les préparatifs. La production médiatique s'est concentrée tout d'abord sur la présence ou l'absence attendue d'États importants et sur leur niveau de représentation. Pendant et immédiatement après la conférence, la plupart des médias étrangers ont consacré leur couverture à l'interprétation des résultats de la conférence. Dans les médias de la plupart des régions du monde, ces résultats ont suscité des réactions partagées, certains considérant la conférence comme une bonne étape intermédiaire pour de futures négociations, alors que d'autres la voyaient avec un scepticisme marqué en raison de l'absence de la Russie. À quelques exceptions près, les médias russes se sont montrés très critiques à l'égard de la conférence et ont affirmé qu'elle constituait un échec.

S'il est vrai que la Suisse n'était souvent pas un point phare de la couverture médiatique de l'événement, elle était cependant pratiquement toujours citée et souvent reconnue en tant qu'organisatrice de la conférence. Selon de nombreux médias, la Suisse a réussi à inciter un grand nombre de pays à prendre part à la manifestation et à assurer son bon déroulement, alors que les mesures de sécurité à déployer étaient impressionnantes. Ce faisant, les bons offices de la Suisse auraient acquis une visibilité mondiale. Par contraste saisissant, les médias russes ont estimé que la Suisse s'était avérée incapable de gérer ce format d'événement.

« La Suisse a eu le courage de sortir de sa neutralité en adoptant la plupart des sanctions. »

Le Monde, France, 31.10.2024

« Celle qui était autrefois le « havre de paix » de l'Europe n'a non seulement pas été à la hauteur des ordres politiques d'outre-Atlantique, mais elle a également montré qu'elle était totalement incapable de servir de plateforme sérieuse pour les négociations internationales. »

Rossiyskaya Gazeta, Russie, 16.06.2024
(dans l'original en russe)

Les médias étrangers ont également abordé çà et là d'autres aspects des actions de la Suisse dans le contexte de la **guerre en Ukraine**. Ainsi, la position considérée comme bienveillante de la Suisse vis-à-vis du plan de paix sino-brésilien a suscité un certain intérêt, en particulier dans les pays directement concernés. Les commentaires factuels qui y étaient consacrés mettaient surtout en évidence la réaction d'incompréhension suscitée par la position suisse au sein du gouvernement ukrainien. La question de l'application des sanctions par la Suisse a continué de susciter l'intérêt des médias occidentaux. À plusieurs reprises et dans de nombreux contextes, ils ont relayé le reproche adressé aux entreprises, avocats et banques suisses de contourner les sanctions à l'encontre de la Russie. Néanmoins, ces critiques ont été nettement moins nombreuses que l'année précédente.

Les **bons offices** de la Suisse ont également retenu l'attention des médias étrangers dans d'autres circonstances, à l'image des pourparlers sur la guerre au Soudan menés à Genève à l'initiative des États-Unis. La **neutralité** de la Suisse continue en outre de susciter l'intérêt des médias étrangers dans différents contextes. Ainsi, plusieurs articles ont abordé de manière objective le rapport de la commission d'étude sur la **politique de sécurité** instituée par le DDPS, qui préconise une collaboration plus étroite de la Suisse avec l'OTAN et l'UE. Les articles publiés par certains médias ont relevé que ces recommandations étaient contestées sur le plan de la politique interne, au motif que leur mise en œuvre nécessiterait un changement dans l'interprétation traditionnelle de la neutralité suisse. Les médias russes ont par ailleurs continué de propager l'idée selon laquelle la Suisse ne serait plus neutre. La perception de la neutralité suisse auprès du grand public sera abordée dans le chapitre « Perception de la Suisse par la population à l'étranger ».

Contrairement au contexte de la guerre en Ukraine, la position de la Suisse sur le conflit au Proche-Orient n'a guère attiré l'attention des médias. Seules les **protestations**, qui aussi en Suisse ont eu lieu dans des universités, ont ponctuellement fait l'objet d'une couverture. L'accent a été mis sur les manifestations à l'Université de Lausanne, qui ont également suscité beaucoup d'attention sur les réseaux sociaux. L'interdiction du Hamas a également fait l'objet de comptes rendus ponctuels.

« Es gibt wahrscheinlich wenige Verhandlungspartner, die so schwierig sind wie die Eidgenossen. Das hat nicht mit ihrem Charakter zu tun, sondern ganz einfach damit, dass die Schweizer Regierung und das Parlament wissen, dass ihr Chef tatsächlich das Schweizer Volk ist. »

Süddeutsche Zeitung, Allemagne, 18.03.2024

« UE-Suisse : l'accord historique face au mur des référendums »

Le Point, France, 20.12.2024

La Suisse et l'Europe

Malgré la conduite pendant une bonne partie de l'année 2024 des négociations sur l'aménagement des futurs **rappports entre la Suisse et l'UE**, ces relations n'ont été relayées que rarement par les médias étrangers. Même la conclusion des négociations entre la Suisse et l'UE en décembre n'a suscité qu'un intérêt modéré de la part des médias, qui l'ont généralement relayée de manière purement factuelle. Ce sont surtout les médias des pays voisins et certains médias européens intéressés par l'évolution de la politique européenne qui ont rapporté cette information. Durant la période qui a précédé la conclusion des négociations, ils ont mis en évidence l'intérêt économique que revêt le paquet d'accords pour la Suisse, ainsi que les oppositions qu'il suscite sur le plan de la politique intérieure. Le fait que les négociations aient été couronnées de succès a fait l'objet de commentaires positifs dans les médias, certains qualifiant même cet accord d'historique. Dans les pays voisins, certains commentateurs ont souligné que cet accord représentait un résultat avantageux ainsi qu'une opportunité pour la Suisse. Selon eux, l'UE a fait plusieurs concessions en faveur de la Suisse, notamment en matière d'immigration et de recherche. Toutefois, ils relevaient également que l'accord devait encore être ratifié. De nombreux médias se sont employés à expliquer la situation de la Suisse sur le plan de sa politique intérieure, ainsi que les arguments des opposants à l'accord, issus d'horizons divers. D'une manière générale, la plupart de ces médias considéraient d'un œil critique la tenue d'une éventuelle votation populaire sur l'accord et ont estimé, étant donné le scepticisme largement répandu en Suisse à l'égard de l'UE, qu'il était possible de douter que la population suisse accepte ce texte s'il était soumis à votation.

Les médias espagnols ont régulièrement mentionné la Suisse dans le cadre de leur couverture du **mouvement indépendantiste catalan**. Ils ont régulièrement abordé le rôle de la Suisse, et notamment de Genève, comme refuge des activistes catalans. Ainsi, si la tonalité des articles sur la Suisse était généralement objective, elle était parfois aussi polarisée. Par exemple, le fait que l'Office fédéral de la justice n'ait pas donné suite à une demande d'entraide judiciaire de l'Espagne visant à localiser une activiste catalane en Suisse a suscité des réactions contrastées. Les négociations entre le gouvernement espagnol et les protagonistes du mouvement indépendantiste catalan, qui se sont déroulées à Genève et ont été controversées en Espagne, ont placé à plusieurs reprises la Suisse sous les feux de l'actualité. Dans ce cadre, la Suisse était certes mentionnée, mais n'était en général pas thématisée directement.

« La Corte ha affermato
che gli sforzi della
Svizzera per raggiungere
i suoi obiettivi di
riduzione delle emissioni
sono stati tristemente
inadeguati »

Repubblica, Italie, 09.04.2024

« Prosecutors probe allegations
of fake voter rolls in Switzerland's
vaunted direct democracy »

Associated Press, États-Unis, 03.09.2024

Démocratie directe et politique suisse

Le système politique de la Suisse et sa démocratie directe sont connus dans le monde entier, et sont régulièrement abordés par les médias étrangers. En 2024, en plus des chroniques usuelles consacrées à certaines votations populaires, les médias étrangers se sont également intéressés à la question de l'intégration au niveau international du système politique suisse et aux tensions qui en résultent. L'arrêt rendu par la Cour européenne des droits de l'homme (CourEDH) à l'encontre de la Suisse, accusée par l'association des Aînés pour le climat de ne pas en faire assez en matière de changement climatique, et partant de porter atteinte aux droits de l'homme, a eu un large écho dans les médias. Nombre d'entre eux ont estimé que cet arrêt avait valeur de précédent. Bien que la majeure partie de la couverture médiatique à ce sujet soit objective, la critique adressée à la Suisse par la CourEDH en rendant cet arrêt a aussi été largement relayée du fait de l'important écho de cette affaire. Toutefois, certains médias ont également vu d'un œil critique l'arrêt rendu par la CourEDH, qui, selon eux, annihilerait les processus démocratiques. La question des conséquences que pourrait avoir cette décision pour d'autres pays a également été évoquée. Par la suite, quelques médias, européens pour la plupart, ont rapporté les déclarations faites par le Conseil national et le Conseil des États, aux termes desquelles la Suisse ne devait pas donner suite à l'arrêt de la CourEDH. Cette affaire pourrait-elle amoindrir l'importance que revêtent la CourEDH et les arrêts qu'elle rend dans d'autres pays ? Telle était la question soulevée dans ces articles.

En 2024, l'intérêt suscité auprès des médias par les différentes **votations fédérales** a été relativement modeste en comparaison avec les années précédentes. L'acceptation de l'initiative pour une 13e rente AVS lors de la votation du 3 mars, qui a beaucoup attiré l'attention, a constitué une exception. Les médias étrangers ont exprimé leur surprise face à l'ampleur de l'acceptation du projet, qualifiant d'historique le résultat du vote. De nombreux commentateurs ont souligné que, dans une Suisse favorable à l'économie, il était très inhabituel de voir une initiative populaire émanant de la gauche de l'échiquier politique remporter un succès dans les urnes. Dans les pays voisins de la Suisse, le oui à l'initiative a également suscité des débats sur leur propre situation intérieure. Plus tard dans l'année, les

médias étrangers ont également relayé le projet de loi sur l'approvisionnement en électricité, accepté lors de la votation du 9 juin. Selon certains médias, la Suisse occupe le bas du classement sur le thème des énergies renouvelables en comparaison européenne, et les mesures prévues étaient nécessaires pour assurer l'indépendance des importations d'électricité. Le rejet de l'initiative sur la biodiversité lors de la votation fédérale du 22 septembre a été relayé par les médias du monde entier de manière généralement objective et parfois critique. Certains médias ont interprété ce résultat comme un vote contre la protection de la nature. Le non à l'extension des routes nationales du 24 novembre a suscité l'étonnement. En Allemagne surtout, certains médias ont interprété ce résultat de manière positive, comme un exemple à suivre pour la politique allemande des transports. D'autres textes soumis à la votation n'ont été relayés que sporadiquement dans les médias. Outre ces projets actuels, les médias étrangers ont également évoqué une série d'initiatives à venir qui revêtent un intérêt particulier dans une perspective extérieure. L'initiative sur l'immigration, l'initiative sur la neutralité et l'initiative sur l'imposition des successions ont notamment suscité l'intérêt des médias étrangers. La tonalité des articles à ce sujet était différente selon l'orientation et l'origine des médias concernés, même si la tendance au scepticisme prévalait à l'égard des trois projets.

La **démocratie directe** de la Suisse a suscité l'intérêt des médias à l'étranger également dans un contexte plus général. Plusieurs articles ont relayé de manière factuelle les soupçons d'irrégularités pesant sur la collecte rémunérée de signatures pour des initiatives populaires en Suisse. Ils ont relevé le caractère unique du système politique suisse, perçu comme globalement positif, tout en pointant de potentiels points faibles. La proposition du Conseil fédéral, exprimée dans sa prise de position sur une initiative populaire, de **lever l'interdiction de construire de nouvelles centrales nucléaires** a également attiré l'attention des médias étrangers. La plupart d'entre eux ont exposé de manière factuelle les arguments avancés par le Conseil fédéral à ce sujet, tout en se référant à des débats similaires dans d'autres pays européens. Quelques médias se sont montrés critiques à l'égard des arguments du Conseil fédéral, estimant qu'ils marquaient une volte-face par rapport à la décision populaire d'il y a sept ans.

Économie et place financière

En 2024, la situation de la place financière suisse a eu un écho relativement faible dans les médias étrangers, en net contraste avec l'année précédente, où la question de Credit Suisse et de sa reprise par UBS avait été l'objet d'une couverture médiatique extrêmement large, et parfois critique, dans les médias étrangers. Il n'est donc guère surprenant qu'en 2024, la couverture médiatique de la place financière soit restée en partie dans l'ombre de ces événements. Ainsi, une étude réalisée par le cabinet de conseil Deloitte, selon laquelle la confiance en la **place financière** suisse s'était érodée suite à la reprise de Credit Suisse, a fait l'objet d'une grande attention. De même, la décision de la FINMA de ne pas approuver le plan d'urgence d'UBS et la concurrence dans le secteur de la finance ont été largement relayées dans les médias. À l'occasion du départ du CEO de Julius Bär, certains commentateurs ont établi des parallèles avec l'affaire Credit Suisse, soulignant que, une fois de plus, les pertes engendrées par une gestion négligente des risques, cette fois par Julius Bär, menaçaient d'ébranler la confiance dans la place financière suisse. À la fin de l'année, les conclusions de la Commission d'enquête parlementaire (CEP) sur la gestion par les autorités fédérales de la situation liée à la crise de Credit Suisse ont capté l'attention de certains médias étrangers. Ceux-ci ont largement relayé les critiques formulées par la commission à l'encontre des autorités suisses et des organes de surveillance, auxquels de nombreux manquements ont été reprochés. Parallèlement, les commentateurs ont relevé que, selon la CEP, les responsables de la faillite de la grande banque n'étaient pas les autorités, mais sa direction et son conseil d'administration. Toujours en relation avec la place financière suisse, certaines informations sans lien avec Credit Suisse ont également eu un écho critique, par exemple les mesures prises par la FINMA contre les banques Mirabaud & Cie, Lombard Odier et HSBC Private Bank (Suisse) SA en raison de violations des règles en matière de lutte contre le blanchiment d'argent.

Les négociations en lien avec plusieurs **accords de libre-échange** de la Suisse ont également acquis une certaine visibilité. En particulier, de nombreux médias à travers le monde ont relayé, le plus souvent de manière factuelle, le succès des négociations entre les États de l'AELE et l'Inde. En Inde, la couverture de ce sujet a été particulièrement étendue et globalement positive. Outre l'analyse de l'impact de l'accord sur certains secteurs et produits, ce sont surtout les milliards de

« Swiss lawmakers criticise ‘years of mismanagement’ at Credit Suisse »

Financial Times, Royaume-Uni, 20.12.2024

« Switzerland Stakes Its Claim As Europe’s Hottest Tech Centre »

Forbes, États-Unis, 14.11.2024

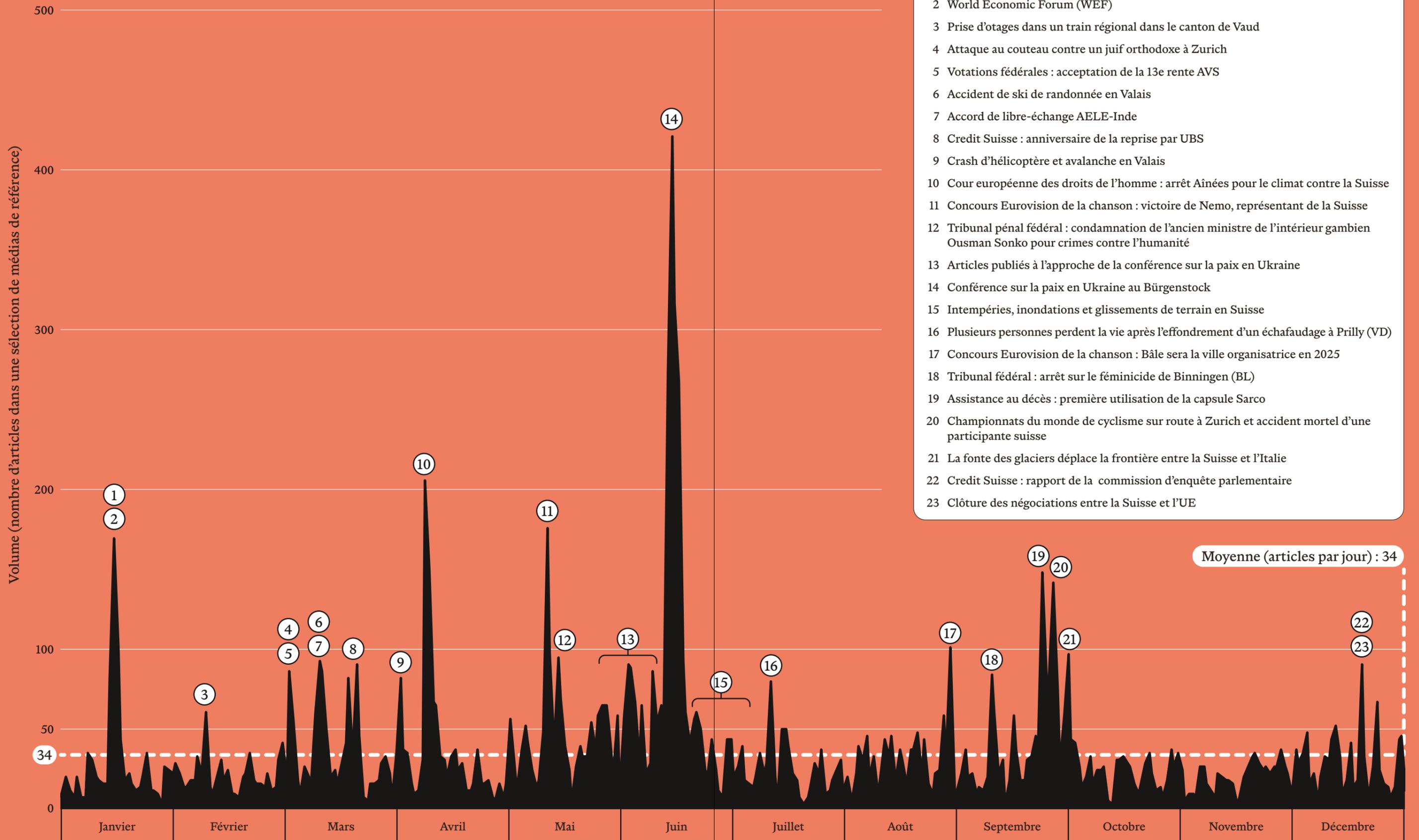
« Switzerland Is Getting Squeezed Between China and the US: The country’s go-it-alone approach looks increasingly untenable in a changed geopolitical environment. »

Bloomberg, États-Unis, 20.08.2024

dollars d’investissements promis à l’Inde qui ont suscité une grande attention auprès des médias étrangers. Ceux-ci ont en outre relevé qu’il s’agissait du premier accord de libre-échange conclu par l’Inde avec des pays européens, et du premier qui mentionne expressément des normes de développement durable. Les médias étrangers ont également fait état de l’intention de la Suisse et de la Chine de développer leur accord de libre-échange, à l’occasion des dix ans de celui-ci. Alors qu’en Chine, la tonalité générale des articles consacrés à ce thème était globalement positive, aux États-Unis et dans les pays européens, la Suisse a parfois fait l’objet de critiques dans les médias : certains d’entre eux ont considéré que, compte tenu du changement de contexte géopolitique et des sanctions américaines à l’encontre des entreprises chinoises, il était risqué pour la Suisse de faire cavalier seul.

Graphique 1

Évolution de la couverture médiatique étrangère en lien avec la Suisse en 2024



- Principaux événements en lien avec la Suisse couverts par les médias étrangers par ordre chronologique. Les événements numérotés ont été sélectionnés en raison de leur importance et du volume d'articles générés ; ils sont détaillés dans le présent rapport.
- 1 Visite en Suisse du président Zelensky en Suisse et annonce de la conférence sur la paix en Ukraine
 - 2 World Economic Forum (WEF)
 - 3 Prise d'otages dans un train régional dans le canton de Vaud
 - 4 Attaque au couteau contre un juif orthodoxe à Zurich
 - 5 Votations fédérales : acceptation de la 13e rente AVS
 - 6 Accident de ski de randonnée en Valais
 - 7 Accord de libre-échange AELE-Inde
 - 8 Credit Suisse : anniversaire de la reprise par UBS
 - 9 Crash d'hélicoptère et avalanche en Valais
 - 10 Cour européenne des droits de l'homme : arrêt Aïnées pour le climat contre la Suisse
 - 11 Concours Eurovision de la chanson : victoire de Nemo, représentant de la Suisse
 - 12 Tribunal pénal fédéral : condamnation de l'ancien ministre de l'intérieur gambien Ousman Sonko pour crimes contre l'humanité
 - 13 Articles publiés à l'approche de la conférence sur la paix en Ukraine
 - 14 Conférence sur la paix en Ukraine au Bürgenstock
 - 15 Intempéries, inondations et glissements de terrain en Suisse
 - 16 Plusieurs personnes perdent la vie après l'effondrement d'un échafaudage à Prilly (VD)
 - 17 Concours Eurovision de la chanson : Bâle sera la ville organisatrice en 2025
 - 18 Tribunal fédéral : arrêt sur le féminicide de Binningen (BL)
 - 19 Assistance au décès : première utilisation de la capsule Sarco
 - 20 Championnats du monde de cyclisme sur route à Zurich et accident mortel d'une participante suisse
 - 21 La fonte des glaciers déplace la frontière entre la Suisse et l'Italie
 - 22 Credit Suisse : rapport de la commission d'enquête parlementaire
 - 23 Clôture des négociations entre la Suisse et l'UE

« How Marc Rich's Former Haven Put a Commodity Trader on Trial: Trafigura bribery trial shows shifting stance in Switzerland »

Bloomberg, États-Unis, 14.12.2024

« An Enforcer for a Strongman President Goes on Trial in Milestone Swiss Case »

New York Times, États-Unis, 08.01.2024

Justice

En 2024, plusieurs enquêtes menées par les autorités suisses et procédures judiciaires y relatives ont été couvertes par les médias étrangers, attirant de ce fait l'attention sur la justice suisse. Les **procédures menées contre des géants du négoce de matières premières** ont occupé une place relativement importante. De nombreux médias ont relayé la condamnation de Glencore, géant du négoce de matières premières basé en Suisse, par le Ministère public de la Confédération pour une affaire de corruption en République démocratique du Congo. Dans le cadre du procès de la société de négoce de matières premières Trafigura, basée à Genève, devant le Tribunal pénal fédéral pour soupçons de corruption en Angola, plusieurs médias se sont exprimés positivement sur le fait que la justice suisse ait cette fois, contrairement à sa pratique antérieure, ciblé également des cadres de la société.

Les médias étrangers se sont également intéressés à la **procédure menée à l'encontre de l'ancien ministre de l'intérieur gambien Ousman Sonko** devant le Tribunal pénal fédéral à Bellinzone. À cet égard, ils ont surtout souligné que ce procès était un signal positif dans la perspective des efforts déployés à l'échelle internationale pour poursuivre les crimes de guerre. Dans ce contexte, certains commentateurs étrangers ont relayé les déclarations d'ONG selon lesquelles la Suisse ne s'était pas particulièrement distinguée jusqu'ici en matière de poursuite des crimes internationaux par rapport à d'autres pays européens. Le procès mené contre deux hommes d'affaires genevois devant le Tribunal pénal fédéral en lien avec le scandale de corruption du fonds souverain malaisien à 1MDB a été relayé par de nombreux médias étrangers. La nouvelle de l'acquiescement des policiers jugés en appel suite au décès du ressortissant nigérian Mike Ben Peter a été relayée avec objectivité, et parfois de manière critique, par les médias étrangers, certains médias n'hésitant pas à établir un parallèle avec l'affaire George Floyd aux États-Unis. Le procès mené en hiver 2024 devant la Cour suprême du canton de Zurich contre le lanceur d'alerte allemand de l'affaire « CumEx », Eckart Seith, a été très suivi par les médias allemands. Alors que la décision de classer la procédure a suscité des commentaires majoritairement positifs, une partie des grands médias allemands ont vertement critiqué la Suisse, la dépeignant dans le cadre de cette procédure comme rétrograde en matière de protection des lanceurs d'alerte, et dans le même temps, comme refuge potentiel pour les criminels financiers.

« While assisted dying is legally protected in some circumstances in Switzerland, it is strictly regulated and the Sarco pod has encountered opposition. »

BBC, Royaume-Uni, 24.09.2024

Société

La façon dont la Suisse est perçue par les médias étrangers n'est pas forgée uniquement par des aspects politiques et économiques. Les caractéristiques sociales exercent également une influence sur son image. Sur ce point, la Suisse bénéficie souvent d'une couverture positive, par exemple s'agissant de thèmes comme la qualité de vie élevée dans notre pays. Toutefois, d'autres sujets de société, comme les incidents antisémites en Suisse ou l'**assistance au décès**, ont suscité la controverse ou la critique dans les médias en 2024. Si l'assistance au décès en particulier figure régulièrement dans les articles consacrés à la Suisse, les médias étrangers en ont un peu plus parlé en 2024 que les années précédentes. Cette couverture médiatique a été alimentée par les débats entourant la capsule d'aide au suicide Sarco. Les articles publiés par de nombreux médias étrangers sur sa première utilisation étaient pour la plupart factuels. Ils relevaient que l'assistance au décès était certes pratiquée de manière plus libérale en Suisse qu'ailleurs, mais qu'elle n'en était pas moins strictement réglementée. Les articles à ce sujet ont également évoqué la position du Conseil fédéral, qui a estimé que le recours à la capsule d'aide au suicide n'était pas conforme au droit. Ils ont indiqué que son utilisation avait également fait parler d'elle en Suisse. Les médias ont également abordé le thème de l'assistance au décès dans le contexte de l'évolution de la situation dans d'autres pays, à l'image des débats consacrés à sa réglementation en Grande-Bretagne. À plusieurs reprises, cette thématique a été abordée également sous l'angle des étrangers qui souhaitent avoir recours à l'assistance au décès en Suisse ou qui y ont eu recours, comme dans le cas du poète brésilien Antonio Cicero. Le plus souvent, ces informations ont été relayées de manière objective.

Plusieurs articles, publiés notamment dans les pays voisins ou du sud de l'Europe, ont apporté un éclairage particulier sur la **vie en Suisse**, en relayant les témoignages de personnes ayant émigré en Suisse. Dans de nombreux cas, les publications des personnes concernées sur des réseaux sociaux comme TikTok ont été reprises ensuite par les médias de leur pays d'origine. Le contenu de ces publications concernait le plus souvent des conseils concrets à l'intention des nouveaux arrivants et des explications factuelles sur le quotidien en Suisse. Dans certains cas, des particularités sociales telles que les préjugés de la population suisse à l'égard de différents groupes de migrants étaient également abordées de manière critique. Ces expériences personnelles tirées de la vie quotidienne contribuent à

« Travail, salaire,
cadre de vie...
‘Ce que j’ai gagné
en m’installant en
Suisse à 25 ans’ »

Les Echos, France, 24.11.2024

façonner l’image de la Suisse à l’étranger. Comme nous le verrons dans le chapitre intitulé « Perception de la Suisse par la population à l’étranger », le grand public à l’étranger associe souvent la Suisse à l’idée de prospérité ou de qualité de vie élevée. Dans le même temps, les Suisses n’ont pas la réputation d’être particulièrement amicaux ni ouverts sur le monde, en particulier dans les pays voisins.

Compte tenu de la sensibilité globalement plus importante à l’égard des **incidents antisémites** dans le contexte du conflit au Proche-Orient, les médias étrangers ont également relayé des faits survenus en Suisse. À l’image des accusations d’antisémitisme formulées début 2024 à l’encontre d’un établissement d’altitude dans la station de Davos. Une pancarte indiquait que l’établissement refusait de louer du matériel de sport aux touristes juifs en raison d’expériences négatives passées. À l’époque, plusieurs articles ont fait état d’incidents similaires survenus dans des stations touristiques suisses. L’attaque au couteau perpétrée contre un juif orthodoxe à Zurich par un jeune Suisse de 15 ans d’origine tunisienne a également eu un grand retentissement. La couverture y relative est restée le plus souvent factuelle, et d’une manière générale, la Suisse n’a pas été accusée d’antisémitisme. Certains médias allemands ont toutefois mentionné l’étude menée par la Fédération suisse des communautés israélites et la Fondation contre le racisme et l’antisémitisme, selon laquelle les incidents antisémites auraient fortement augmenté en Suisse après le 7 octobre 2023.

« Switzerland Wins Eurovision, as Protests Give Way to Spectacle »

New York Times, États-Unis, 11.05.2024

« Au festival Images de Vevey, une édition exceptionnelle pour une manifestation originale »

Le Monde, France, 14.09.2024

« Swiss 'AI Jesus' project to bridge digital and the divine draws users' praise, as questions remain »

The Hindu, Inde, 28.11.2024

Culture

Le domaine des arts et de la culture exerce également une influence sur la manière dont un pays est perçu à l'étranger. L'actualité consacrée à la culture suisse a été marquée par le triomphe de **Nemo au concours Eurovision de la chanson**. Sa victoire a recueilli des échos positifs dans les médias du monde entier, qui ont notamment souligné la qualité de sa musique. Les commentateurs se sont particulièrement attachés à souligner que Nemo était la première personne ouvertement non binaire à remporter le concours. À cet égard, les grands médias allemands et britanniques en particulier ont relayé l'annonce faite par Nemo, qui entend s'engager en faveur des droits des personnes non binaires et de l'introduction d'un troisième genre dans le registre de l'état civil suisse. Sur les réseaux sociaux, la non-binarité de Nemo a également suscité de nombreuses réactions, parfois controversées et polémiques. Grâce à sa victoire à l'édition 2024, la Suisse organisera l'Eurovision en 2025. Les médias étrangers ont rendu compte de la procédure de sélection du site ainsi que de l'opposition à l'accueil de l'événement exprimée dans quelques villes suisses. Enfin, le choix de Bâle en tant que lieu de la manifestation et le référendum local lancé dans la foulée par le parti chrétien conservateur UDF contre le financement de l'événement ont bénéficié d'une grande attention. Le oui de la population bâloise à l'organisation du concours lors de la votation populaire a également été largement relayé.

Aucun autre événement culturel n'a bénéficié d'une couverture médiatique aussi importante. Régulièrement cependant, des événements et manifestations ont été relayés par les médias étrangers. C'est le cas de plusieurs **festivals organisés en Suisse**, à l'image de la biennale des arts visuels Images Vevey, qui a bénéficié d'un écho très positif auprès de nombreux médias français. Le festival du film de Locarno a fait l'objet de plusieurs articles, axés le plus souvent sur des films spécifiques ou certaines personnalités comme la star de Bollywood Shah Rukh Khan. Enfin, les médias du monde entier se sont intéressés à l'installation artistique **Deus in Machina**, placée dans la chapelle Saint-Pierre à Lucerne, dans laquelle un hologramme de Jésus répondait à des questions spirituelles en utilisant l'IA.

« Dans le Tessin, le sort incertain des villages alpins menacés par les éboulements »

Le Monde, France, 15.08.2024

« En Suisse, les secrets de l'impressionnante réussite des écoles polytechniques: A Lausanne et Zurich, l'EPFL et l'ETHZ se classent parmi les meilleurs établissements de la planète, et attirent en masse les étudiants français. »

L'Express, France, 13.11.2024

Autres sujets

Outre les domaines mentionnés précédemment, divers événements et informations en lien avec la Suisse ont capté comme chaque année l'attention des médias étrangers en 2024. Durant toute l'année, les effets du changement climatique en Suisse ont bénéficié d'une grande attention médiatique. Les deux axes thématiques qui ont régulièrement fait les gros titres en 2024 étaient les dangers liés aux intempéries et aux glissements de terrain pour les zones habitées et la fonte continue des glaciers. En particulier, les inondations et les glissements de terrain survenus en juillet et en août, qui ont fait plusieurs victimes en Suisse, ont souvent été relayés par les médias étrangers. Ces articles mettaient en lumière la vulnérabilité de la Suisse face aux catastrophes naturelles. Après avoir souligné la multiplication des événements météorologiques extrêmes liés au climat, divers médias européens ont abordé les dangers pesant sur les villages alpins. Devant la multiplication des éboulements dus au dégel du permafrost, les médias ont également évoqué la possibilité d'abandonner, pour des raisons économiques, les villages de montagne menacés. Ces interrogations ont culminé à l'occasion de la nouvelle évacuation du village de Brienz (GR) pour cause de risque de glissement de terrain, que les médias ont également attribué au changement climatique. La fonte continue des glaciers a également eu un certain écho tout au long de l'année. Les photographies illustrant la fonte des glaciers suisses et diffusées sur les réseaux sociaux ont été reprises par les médias du monde entier et qualifiées d'indicateur important du changement climatique. La nécessité de déplacer la frontière entre la Suisse et l'Italie au Cervin en raison de la fonte des glaciers a fait la une de nombreux médias.

En 2024, la formation, la recherche et l'innovation de la Suisse ont fait l'objet çà et là de commentaires positifs dans les médias étrangers. Ces derniers ont ainsi relayé un large éventail de résultats de recherches de l'EPFZ et de l'EPFL, et relevé la qualité élevée de la formation professionnelle suisse. Le pont de chantier mobile « ASTRA Bridge » est devenu viral sur les médias sociaux et a suscité des commentaires enthousiastes. En 2024, les crimes commis en Suisse ont suscité davantage d'intérêt au-delà des frontières nationales qu'au cours des années précédentes. Ainsi, certains médias ont rapporté les circonstances terribles d'un féminicide commis à Binningen (BL), l'attaque au couteau de plusieurs enfants dans un jardin d'enfants de Zurich par un étudiant chinois et la prise d'otage dans

un train régional du canton de Vaud. De même, plusieurs **accidents** ont fait les gros titres de l'actualité à l'étranger, comme l'effondrement d'un échafaudage à Prilly (VD), qui a coûté la vie à trois personnes, ou un accident de ski de randonnée en Valais. En revanche, les performances exceptionnelles réalisées dans le domaine du **sport** ont occupé une place moins importante dans les médias étrangers. Si l'organisation des championnats du monde de cyclisme à Zurich a suscité une certaine attention médiatique, c'était surtout en relation avec l'accident mortel de la coureuse cycliste suisse Muriel Furrer, âgée de 18 ans. En outre, plusieurs sportifs et sportives issus des disciplines les plus diverses ont çà et là fait l'objet d'articles dans les médias. Après cette analyse de l'image de la Suisse dans les médias étrangers, les pages suivantes seront consacrées à l'évolution de la perception de la Suisse par le grand public à l'étranger.

Le suivi des médias assuré par Présence Suisse

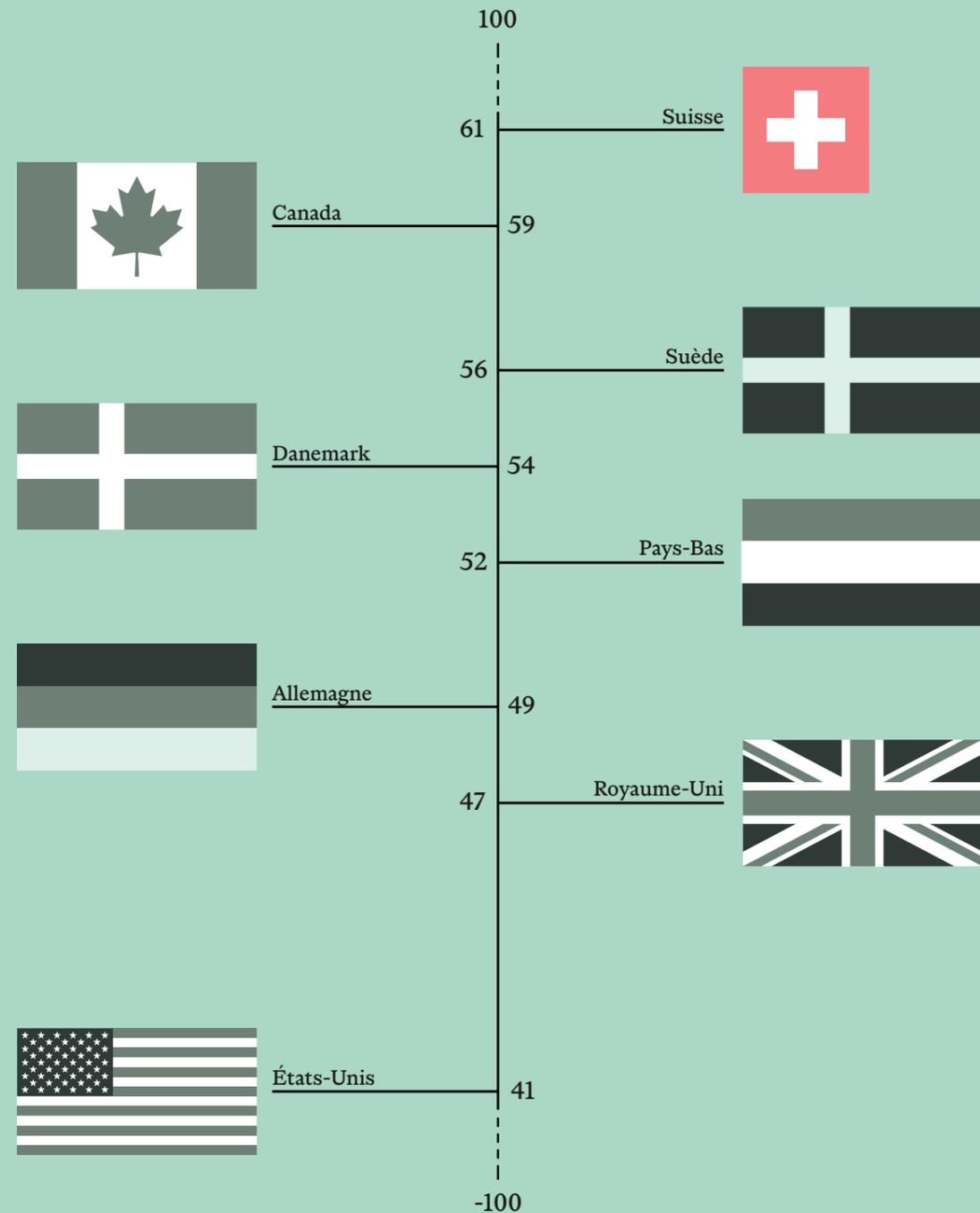
La présente analyse repose sur le suivi permanent de la couverture médiatique de la Suisse par les principaux médias étrangers dans 23 pays (Afrique du Sud, Allemagne, Argentine, Australie, Autriche, Brésil, Chine, Corée du Sud, Espagne, États-Unis, France, Inde, Israël, Italie, Japon, Nigeria, Pays-Bas, Pologne, Portugal, Royaume-Uni, Russie, Serbie, Turquie) ainsi que par les principaux médias européens et panarabes. En complément, d'autres sources ont pu être prises en compte dans l'analyse. Celle-ci a également porté sur les messages diffusés sur les réseaux sociaux qui avaient trait à la Suisse et qui ont été publiés par des personnes de l'étranger.

Perception de la Suisse par la population à l'étranger

Infographie 2

Impression générale de la Suisse en comparaison internationale

« Quelle est votre impression générale de différents pays ? »



Valeurs globales, calculées sur la moyenne des 18 valeurs nationales moyennes

Échelle : -100 : très mauvaise impression générale
+100 : très bonne impression générale

Remarque : lors du sondage sur l'impression générale, des supports visuels tels que des cartes et des drapeaux ont été utilisés pour attirer l'attention des personnes interrogées sur la différence entre la Suisse et la Suède.

Monitoring d'image de Présence Suisse 2024, n = 11'130

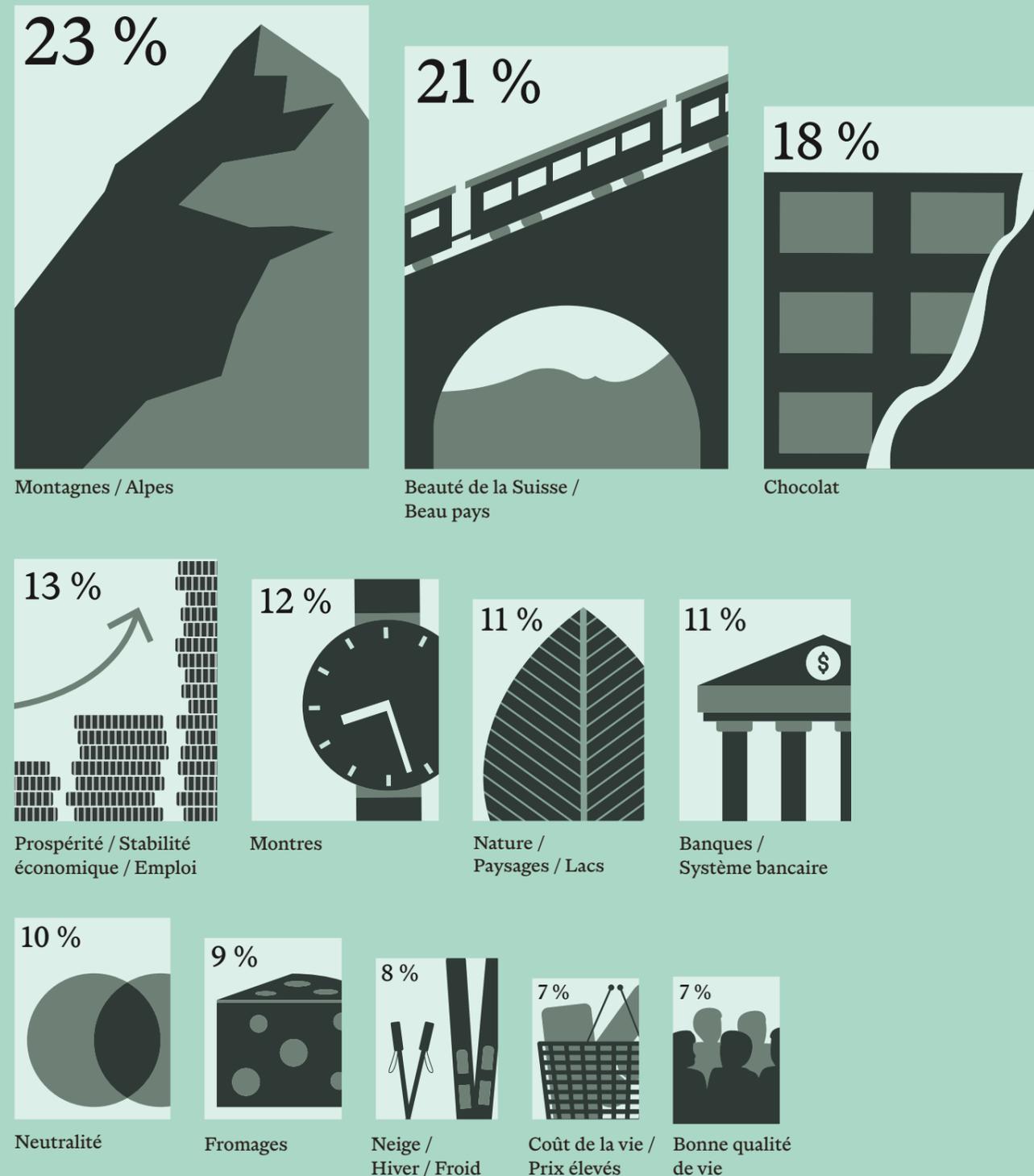
L'image de la Suisse telle qu'elle est véhiculée par les médias étrangers ne coïncide pas forcément à la perception du pays au sein du grand public à l'étranger. Alors que la perception des médias est fortement marquée par l'actualité et donc, sujette à fluctuation, le regard porté sur la Suisse par la population à l'étranger reste généralement stable sur le long terme. L'édition 2024 du monitoring d'image, un sondage d'opinion représentatif réalisé tous les deux ans depuis 2016 par Présence Suisse (voir encadré), montre que la Suisse continue à jouir globalement d'une image excellente et stable auprès du grand public à l'étranger. Il ressort des principaux résultats du sondage que la neutralité suisse échauffe moins les esprits que par le passé, et qu'elle est à nouveau perçue de manière plus positive qu'après l'agression militaire de la Russie contre l'Ukraine. Même après la reprise de Credit Suisse par UBS il y a près de deux ans, la place financière suisse continue à jouir d'une excellente réputation, alors que le rôle de la Suisse en Europe est toujours considéré avec un certain scepticisme. Le regard porté sur la Suisse par ses voisins est souvent plus critique que celui des pays plus éloignés, mais les opinions peuvent parfois différer fortement d'un pays voisin à l'autre.

En termes de perception générale, notée sur une échelle de -100 à +100, la Suisse obtient +61,5 points, soit un excellent score qui la place en tête du groupe de comparaison composé de sept pays de référence (Danemark, Allemagne, Canada, Pays-Bas, Suède, Royaume-Uni et États-Unis). Par rapport à 2022, la Suisse a creusé son avance sur le Canada, qui occupe la deuxième place (cf. graphique 2). Dans la plupart des pays, la perception générale de la Suisse est également très bonne.

Infographie 3

Associations d'idées spontanées sur la Suisse : résultats globaux

« Qu'est-ce qui vous vient spontanément à l'esprit lorsque vous pensez à la Suisse ? »



Indications fournies par les personnes interrogées (en %)
Plusieurs réponses possibles

Monitoring d'image de Présence Suisse 2024, n = 11'130

À la question de savoir à quoi elles associent spontanément la Suisse, les personnes étrangères interrogées répondent généralement de façon stéréotypée, mais majoritairement positive. Le plus souvent, elles associent la Suisse à de beaux paysages, à des produits traditionnels, à la prospérité et à la stabilité économique (cf. graphique 3). De nombreuses personnes considèrent le coût élevé de la vie et les prix en Suisse comme le principal désavantage du pays.

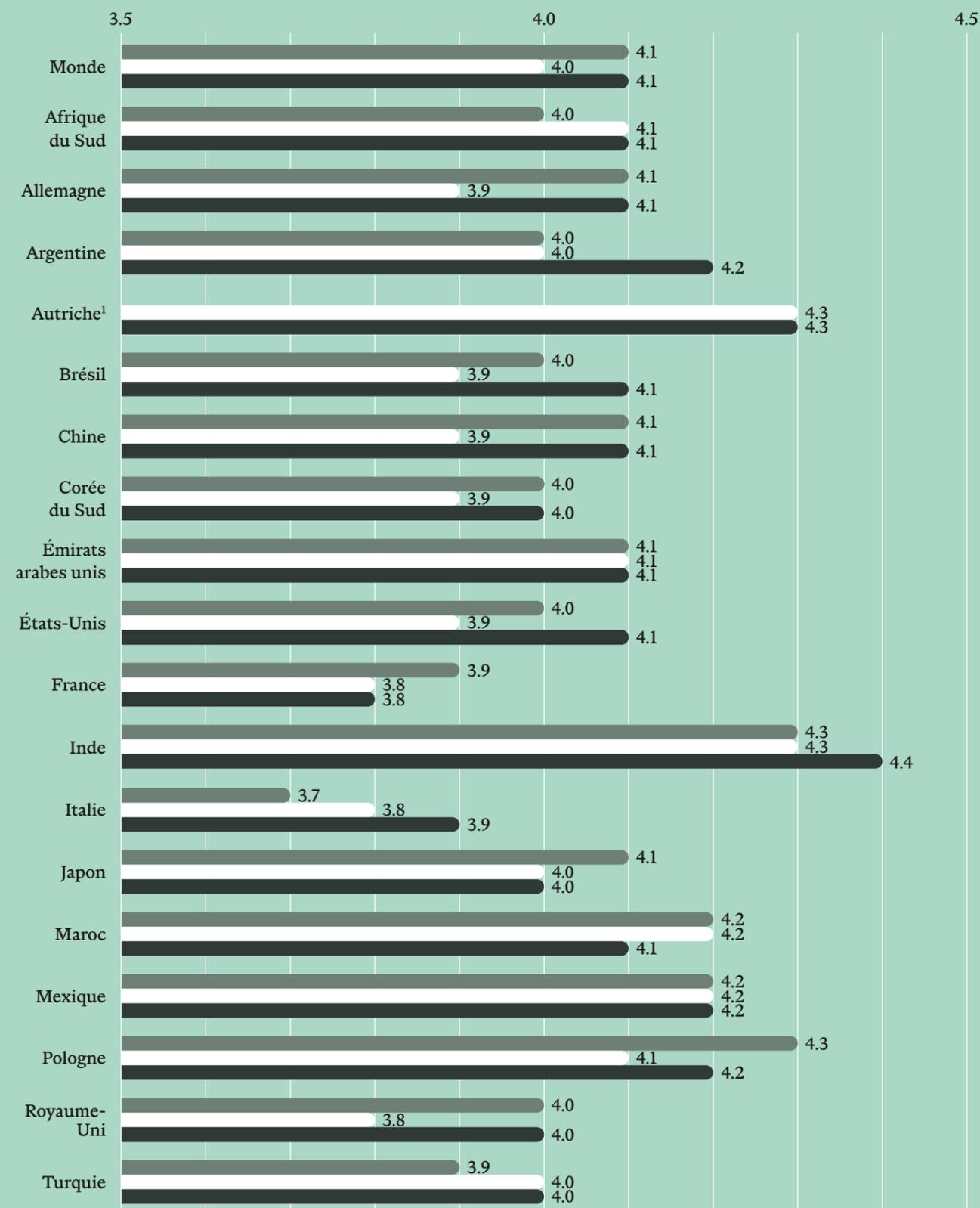
La perception globalement positive de la Suisse ressort également des sondages antérieurs. Cette stabilité se reflète notamment dans les déclarations de la grande majorité des personnes interrogées (plus de 7%), qui affirment ne pas avoir changé d'opinion sur la Suisse au cours des deux dernières années. 14% des sondés sont d'avis que leur appréciation de la Suisse s'est améliorée, et 3,6% seulement ont répondu qu'elle s'était détériorée. À cet égard, les changements positifs prédominent dans la quasi-totalité des pays. Parmi les motifs cités par les personnes interrogées à l'appui de cette amélioration, on trouve la force d'innovation et la bonne situation économique de la Suisse.

En revanche, la détérioration est souvent liée à des difficultés sur le marché du travail ou à la perception des inégalités sociales. Lors du sondage de 2022, ces aspects ne figuraient pas parmi les dix motifs les plus souvent invoqués. Outre le niveau élevé des prix, certaines personnes interrogées imputent la dégradation de l'image de la Suisse à son attitude dans le contexte de la guerre en Ukraine. À cet égard, les profonds changements intervenus depuis 2022 dans l'ordre mondial au niveau de la paix et de la sécurité semblent également avoir une influence certaine sur l'image du pays. Toutefois, le tableau d'ensemble reste caractérisé par une image de la Suisse très positive et stable sur le long terme auprès du grand public à l'étranger.

Infographie 4 Variation de l'appréciation de la neutralité de la Suisse entre 2020 et 2024

« La neutralité de la Suisse est quelque chose de positif »

■ 2020 ■ 2022 ■ 2024



Degré moyen d'adhésion à l'affirmation (valeur moyenne) 1 (pas du tout d'accord) - 5 (tout à fait d'accord)

¹ aucune donnée pour 2020

Monitoring d'image de Présence Suisse 2024, n = 11'130

Ces deux dernières années, la perception de la neutralité de la Suisse au sein de la population à l'étranger a drastiquement changé : d'une manière générale, la neutralité est moins souvent sous le feu des projecteurs qu'en 2022 et jouit à nouveau – après une appréciation nettement plus critique au lendemain de l'agression militaire de la Russie contre l'Ukraine – d'une image très positive. La moindre attention portée à la question de la neutralité se manifeste à travers plusieurs aspects du sondage. D'une part, la proportion de personnes interrogées qui associent spontanément la Suisse à la neutralité a légèrement diminué depuis le dernier sondage. D'autre part, la neutralité est moins souvent citée comme un point faible de la Suisse par rapport à 2022, même si cette opinion reste nettement plus répandue qu'avant l'agression militaire de la Russie contre l'Ukraine. De plus, près de deux ans après le début de la guerre, une part relativement importante des personnes interrogées se souviennent encore des informations publiées en lien avec l'action de la Suisse dans ce contexte. Néanmoins, le thème de la neutralité de la Suisse capte nettement moins l'attention qu'en 2022.

Enfin, la population à l'étranger est moins critique à l'égard de la neutralité suisse qu'il y a deux ans. Le graphique 4 illustre la manière dont son opinion a évolué depuis 2020. Après l'agression militaire de la Russie contre l'Ukraine début 2022, le soutien à l'affirmation selon laquelle la neutralité suisse est quelque chose de positif avait nettement diminué dans de nombreux pays. Toutefois, cette proportion est revenue à un niveau comparable à celui qui existait avant le début de la guerre en Ukraine. Sur ce point, l'amélioration la plus significative a eu lieu en Chine, aux États-Unis, au Brésil et en Pologne. En comparaison avec le sondage 2022, on constate en outre une augmentation du nombre de personnes interrogées qui sont d'avis que la neutralité de la Suisse peut lui permettre d'agir comme médiatrice dans les conflits et d'offrir ses bons offices à l'international. C'est le cas en particulier en Chine, en Turquie, aux États-Unis et en Pologne.

Même après la reprise de Credit Suisse par UBS il y a près de deux ans, la **place financière suisse** continue de jouir d'une **bonne réputation** auprès du grand public à l'étranger. Plus de deux tiers des personnes interrogées estiment que la qualité des banques et des établissements financiers suisses est élevée voire très élevée. De plus, dans l'ensemble des 18 pays où le sondage a été réalisé, la Suisse continue à faire l'objet d'une appréciation nettement meilleure que les places financières allemande, britannique, américaine et singapourienne. Contrairement aux clichés usuels, la place financière suisse fait l'objet d'évaluations positives y compris sur le plan de son intégrité : dans la plupart des pays, la majorité des personnes interrogées estiment ainsi que les banques et établissements financiers suisses agissent de manière éthique et responsable.

Malgré le large écho suscité dans le monde entier par la reprise de Credit Suisse, il ressort du sondage que les personnes interrogées n'associent pas davantage la Suisse avec le secteur financier qu'en 2022. S'il est vrai que, comme les années précédentes, les informations en lien avec les banques et la place financière suisses sont souvent mentionnées, on ne constate toutefois pas d'augmentation sur ce point par rapport à 2022. La Suisse a-t-elle renforcé son engagement en matière de lutte contre l'évasion fiscale ? Cette question a recueilli davantage de réponses positives que lors du dernier sondage. Cette opinion reste néanmoins relativement stable au fil du temps. Dans l'ensemble, la perception de la place financière suisse n'a que très peu évolué depuis les deux derniers sondages.

En 2024, les **relations entre la Suisse et l'UE** ont été relativement peu couvertes par les médias étrangers, et la plupart des articles consacrés à ce sujet ont été publiés dans les pays voisins. Par rapport à d'autres thématiques, le grand public à l'étranger est relativement critique à l'égard du rôle de la Suisse en Europe, comme cela ressort de certaines questions spécifiques sur la perception de la Suisse qui ont été posées uniquement aux personnes interrogées des pays européens (Allemagne, France, Italie, Autriche, Pologne et Royaume-Uni). Sur le fond, les relations entre la Suisse et l'UE sont considérées comme solides. En revanche, leur évolution future suscite l'incertitude chez les personnes interrogées. Dans le même temps, une grande partie d'entre elles considèrent que la Suisse devrait se rapprocher davantage de l'UE sur le plan politique.

Au sein de la population européenne, la Suisse est encore souvent accusée de se composer un menu à la carte dans ses relations avec l'UE. La majorité des

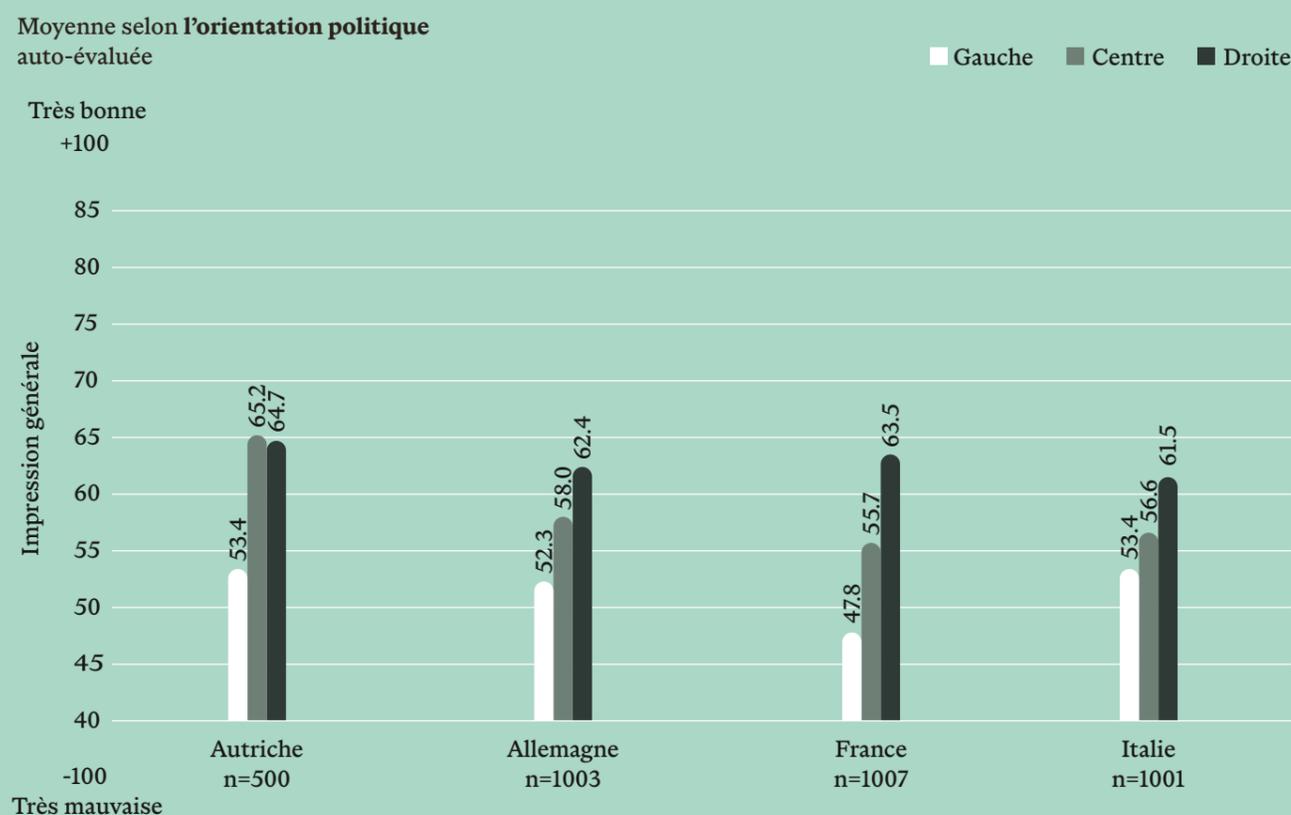
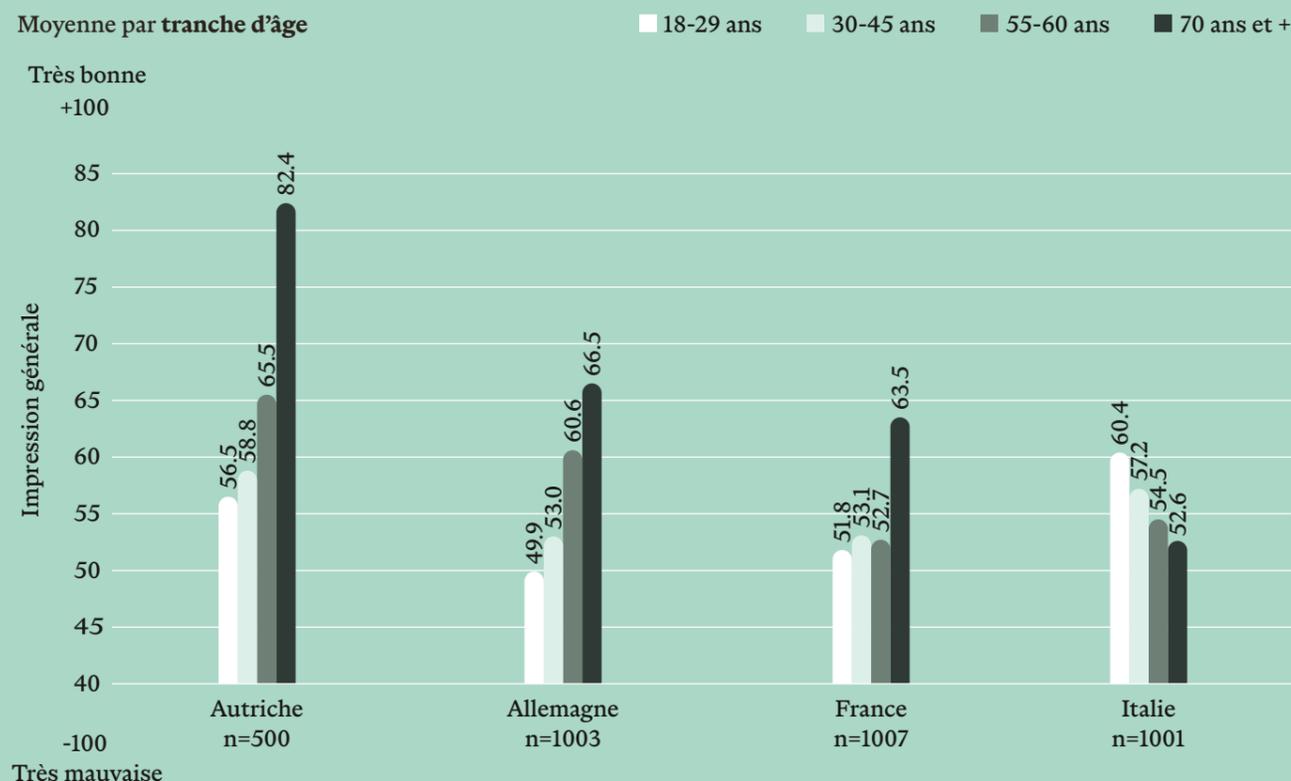
personnes interrogées estiment qu'elle obtient beaucoup d'avantages de la part de l'UE sans devoir se donner beaucoup de peine pour cela. Par ailleurs, dans la plupart des pays, les personnes interrogées estiment que la Suisse n'apporte qu'une faible contribution à l'Europe : seul un tiers est d'avis qu'elle concourt de manière proactive à l'établissement de relations positives avec l'UE, une proportion toutefois légèrement en hausse par rapport à 2022. De même, un tiers seulement des personnes sondées en moyenne pense que la Suisse contribue de manière importante à la prospérité européenne. Cette proportion est encore plus faible dans les pays qui nous entourent.

De même, l'apport de la Suisse en matière de réduction des inégalités économiques et sociales est vu d'un œil relativement critique – et sur ce point également, le soutien à cette affirmation est nettement plus faible dans les pays voisins qu'en Pologne et au Royaume-Uni. Il ressort toutefois d'une comparaison avec les pays de référence que le consensus sur cette question est relativement faible également pour la France, la Pologne, les Pays-Bas ou l'Allemagne. À cet égard, la Suisse n'est donc pas le seul pays dont le rôle en Europe suscite le scepticisme.

La Suisse est **souvent considérée d'un œil plus critique par ses voisins que par d'autres pays**, non seulement sur le plan de son engagement en Europe, mais également sur celui d'autres thématiques, par exemple en ce qui concerne le comportement éthique de ses entreprises et de ses établissements financiers ou l'ouverture et l'esprit d'accueil de sa population. Par rapport à la moyenne mondiale, les affirmations selon lesquelles la Suisse est un pays ouvert et tolérant, et accueillant avec les personnes étrangères font l'objet d'un consensus nettement moindre dans les pays voisins. Une tendance similaire se dégage en lien avec la convivialité des Suissesses et des Suisses, en particulier en Italie, où elle est évaluée de façon critique.

D'une manière générale, **l'image de la Suisse est plus nuancée dans les pays voisins**. À mesure que la distance géographique et culturelle augmente, les personnes interrogées s'appuient davantage sur les stéréotypes courants. Toutefois, à y regarder de plus près, des différences révélatrices apparaissent également entre les pays voisins : en Allemagne et en Autriche, la Suisse est souvent associée à la vie chère, alors qu'en Italie et en France, on l'associe plutôt à la propreté. Et alors que l'appréciation générale de la Suisse est nettement moins bonne chez ses autres voisins qu'en moyenne générale, l'image dont jouit notre pays auprès de la

Infographie 5 Impression générale laissée par la Suisse dans les pays voisins, par groupe de population



population autrichienne est sensiblement supérieure à la moyenne. En Autriche, ce sont en particulier les personnes âgées issues de la classe moyenne et aux opinions politiques modérées ou de droite qui ont une vision positive de la Suisse. En France et en Allemagne, l'appréciation de la Suisse par ce même groupe de population est semblable, bien qu'à un niveau inférieur. En Italie, en revanche, ce sont surtout les personnes plus jeunes et aisées qui ont une très bonne opinion de la Suisse. Il est également surprenant de constater qu'en Italie, plus les personnes interrogées sont âgées, plus leur opinion de la Suisse est critique (cf. graphique 5). En règle générale, la proximité géographique et culturelle d'un pays, qui va souvent de pair avec une meilleure connaissance, notamment de l'actualité politique et sociale, aboutit à une perception plus nuancée, et souvent plus critique, de la Suisse. Parallèlement, les différences constatées entre les pays voisins montrent que les expériences et particularités historiques propres à ces pays contribuent également à forger l'image de la Suisse au sein de la population à l'étranger.

Monitoring d'image de Présence Suisse

Le monitoring d'image de Présence Suisse donne un aperçu de l'image dont jouit la Suisse auprès du grand public à l'étranger. Les résultats de l'édition 2024 se fondent sur un sondage d'opinion représentatif conçu par Présence Suisse et mené entre le 15 janvier et le 9 février 2024 auprès de 11 130 personnes dans 18 pays (Afrique du Sud, Allemagne, Argentine, Autriche, Brésil, Chine, Corée du Sud, Émirats arabes unis, France, Inde, Italie, Japon, Maroc, Mexique, Pologne, Turquie, Royaume-Uni et États-Unis). En Russie, plus aucun sondage n'est possible depuis le début de la guerre en Ukraine. Mené tous les deux ans depuis 2016, le monitoring d'image est une série chronologique qui vise à identifier les évolutions et les tendances concernant la perception de la Suisse à l'étranger. L'ensemble des résultats du monitoring d'image peuvent être consultés sur le site Internet de Présence Suisse.

L'image de la Suisse à l'étranger en 2024

Il ressort de la présente analyse que 2024 a été une bonne année pour l'image de la Suisse à l'étranger. Celle-ci jouit d'une image très positive, ce qui est d'autant plus remarquable si l'on se souvient du contexte des années 2022 et 2023. À l'époque, la situation sur le plan de sa réputation était plutôt délicate, en particulier s'agissant des critiques parfois sévères adressées par les médias dans certains pays et sur certains sujets, notamment en lien avec sa position dans le contexte de la guerre en Ukraine et de la faillite de Credit Suisse. En 2024, cette situation s'est nettement apaisée et, dans de nombreux domaines, la Suisse est désormais évaluée positivement, voire très positivement, également par le grand public à l'étranger. L'érosion temporaire de son image constatée les années précédentes dans certains domaines a pu être endiguée, ce qui permet de dresser un bilan globalement positif de l'image actuelle de la Suisse.

Il ressort de l'analyse des médias internationaux que la couverture qu'ils ont faite de la Suisse a été généralement moins intensive, et surtout moins critique en 2024 qu'au cours des deux années précédentes, comme le montrent notamment les informations publiées dans le contexte de la guerre en Ukraine. Non seulement la fréquence et le nombre des critiques adressées à la Suisse sur ce thème par les médias ont diminué, mais l'organisation de la conférence sur la paix en Ukraine a donné à notre pays un écho relativement important, avec une réception majoritairement objective, et parfois positive, dans les médias étrangers. Si la Suisse n'était bien évidemment pas le point phare de la couverture médiatique de l'événement, elle était cependant pratiquement toujours citée et souvent reconnue en tant qu'organisatrice de la conférence, à l'exception explicite des médias russes. De même, la conférence du Bürgenstock a conféré davantage de

visibilité aux bons offices de la Suisse, qui n'avaient que rarement fait les gros titres de l'actualité depuis le sommet Biden-Poutine de 2021 à Genève. Cette évolution pourrait également expliquer le fait, tout aussi remarquable, qu'en 2024 la population de nombreux pays avait à nouveau une perception plus positive de la neutralité suisse qu'en 2022, lorsque son image s'était nettement détériorée sur fond de guerre en Ukraine.

En 2023, la faillite de Credit Suisse et sa reprise par UBS avaient donné lieu à une couverture médiatique inédite et suscité un écho très critique auprès des médias à l'étranger, notamment vis-à-vis de la banque. En 2024, des signes de détente ont également été constatés sur ce point. Les médias internationaux ont certes continué à rendre compte des conséquences de cet événement et de la suite qui lui a été donnée, par exemple fin 2024 en lien avec la publication du rapport de la CEP, mais l'attention médiatique consacrée à ce thème est retombée à un niveau moyen. Et les résultats du monitoring d'image 2024 ont également montré que, nonobstant ces bouleversements, la place financière suisse continue de jouir d'une très bonne réputation auprès du grand public à l'étranger.

Durant une bonne partie de l'année 2024, les relations entre la Suisse et l'UE n'ont été que très peu commentées dans les médias étrangers. Seule l'annonce de la conclusion des négociations fin 2024 a eu un écho modéré, surtout dans les pays voisins de la Suisse. Cependant, cet écho n'est en rien comparable avec l'attention dont cette thématique a fait l'objet dans les médias suisses. Il est vrai que les médias étrangers ont généralement commenté les résultats des négociations sur un ton factuel, voire positif, mais l'intérêt porté à ce thème est demeuré limité à l'étranger. La complexité du processus de ratification en Suisse et la probabilité d'une votation populaire ont également été commentées. On peut supposer que les débats qui seront menés à ce sujet en Suisse sur le plan de la politique intérieure susciteront un intérêt plus large, en particulier dans les pays européens, ce qui devrait également avoir un impact sur la perception de la Suisse auprès du grand public. Dans l'ensemble et comme les années précédentes, la population à l'étranger considère le rôle de la Suisse en Europe d'un œil plutôt critique en comparaison avec d'autres thèmes, par exemple s'agissant de sa contribution à la réduction des inégalités économiques et sociales.

Il convient encore de mentionner deux événements en rapport avec la Suisse qui ont bénéficié d'une attention médiatique supérieure à la moyenne en 2024, alors

que l'année a été relativement calme sur ce plan : il s'agit d'une part, du jugement de la CourEDH condamnant la Suisse dans l'affaire des Aînées pour le climat et, d'autre part, de la victoire de Nemo au Concours Eurovision de la chanson. Dans les deux cas, ce n'est pas la Suisse qui était directement au centre de l'attention, mais davantage le caractère de précédent de l'arrêt de la CourEDH ainsi que la performance et la personnalité de Nemo.

Comme indiqué plus haut, la Suisse jouit d'une image positive auprès du grand public à l'étranger, tant en termes de perception globale qu'en ce qui concerne de nombreux aspects comme son attractivité ou sa place financière. Cela confirme une fois de plus la règle générale selon laquelle l'image d'un pays est relativement tenace, en particulier auprès du grand public, et n'évolue la plupart du temps que lentement. Sur plus de 11 000 personnes interrogées, 70 % ont déclaré que leur image de la Suisse ne s'était pas modifiée au cours des deux dernières années. Autre point positif à relever : une grande majorité des personnes ayant remarqué un changement dans leur perception ont fait état d'une amélioration. L'amélioration évoquée plus haut sur le thème de la neutralité de la Suisse et la perception positive stable de la place financière malgré les événements de 2023 suggèrent que le fait qu'un pays jouisse d'une image fondamentalement bonne et solide l'aide à amortir les effets des événements et des phases difficiles en termes de réputation et à recouvrer rapidement une image globalement positive. De plus, il convient de noter que la Suisse est perçue de manière un peu plus nuancée et parfois, plus critique, dans les pays voisins que dans les pays plus éloignés, où son image repose généralement davantage sur des stéréotypes ou des clichés.

Il existe deux catégories de thèmes qui ont particulièrement contribué à forger la perception de la Suisse à l'étranger ces dernières années. D'une part, il s'agit d'événements et de situations propres à la Suisse qui, en raison de leur importance intrinsèque, ont suscité un intérêt particulièrement important dans les autres pays. D'autre part, cette perception a également été influencée par des événements et situations thématiques qui ont marqué le contexte international et sur lesquels les positions, les caractéristiques et les comportements de la Suisse ont capté l'attention et ont suscité une attention particulière à l'étranger. Comme les années précédentes, ce sont surtout les thèmes politiques et économiques qui ont occupé le premier plan en 2024. Il y a lieu de s'attendre à ce que cette tendance se poursuive et que la situation internationale continue à exercer une influence sur la manière dont la Suisse est perçue à l'étranger.

